

Paris-danse : journal
hebdomadaire, artistique,
littéraire, sportif

. Paris-danse : journal hebdomadaire, artistique, littéraire, sportif.
1920-02-13.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PARIS-DANSE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Artistique - Littéraire - Sportif

ABONNEMENT

France et Colonies, un an 12 fr.
Etranger, un an 16 fr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

144, Rue Montmartre -- PARIS (2)

TÉLÉPHONE : Gutenberg 01-69 — 01-71

PUBLICITÉ

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

Les manuscrits ne sont pas rendus

NOS CONCOURS

Championnat de Danse de Paris

(Amateurs)

Organisé par "Paris-Danse" sous le patronage de l'"Association des Amis de la Danse"

La danse peut se compter parmi les arts parce qu'elle est asservie à des règles, a dit Voltaire. Il était donc bien naturel que le jour vint où la danse devint un art tellement répandu qu'il trouva sa place dans tous les milieux.

Partout maintenant on danse et cet art charmant qui, il faut bien le reconnaître, est aussi un sport, sport élégant et gracieux entre tous, mérite à juste titre tous les encouragements.

C'est pourquoi Paris-Danse organise dès maintenant le championnat de danse de Paris amateurs.

On en lira plus loin les conditions.

Ce championnat qui dès maintenant se révèle comme un des plus intéressants et qui est appelé à un vif succès est organisé par Paris-Danse sous les auspices des « Amis de la Danse ».

(Voir en 2^e page le règlement du championnat).



Mlle Raymonde DAMAZE N° 1
Charmante danseuse habituée de l'Hippodrome

La plus belle danseuse de Paris

Paris-Danse tient essentiellement à s'associer à toutes les manifestations artistiques. Il est tout disposé à prêter son concours le plus large à toutes les fêtes destinées à célébrer l'art sous toutes ses formes.

Il semble que le moment soit tout particulièrement choisi à cette époque où nombre de sociétés lyriques et dansantes participent concurremment avec le Comité des Fêtes de Paris à l'organisation des réjouissances toutes proches du carnaval.

Modistes, cousettes, dactylos élisent ou vont élire des reines.

Nos gracieuses Parisiennes sont, nous le savons, — Paris-Danse sait tout — de parfaites danseuses.

A leur charme, elles joignent la beauté.

Paris-Danse a donc décidé que, lui aussi, il se devait de décerner une couronne à la plus jolie parmi les meilleures danseuses.

C'est pourquoi il organise le « Concours de la plus belle danseuse de Paris. »

(Voir en 2^e page le règlement du Concours.)

Pourquoi PARIS DANSE ?

Des esprits chagrins et moroses — il en est partout et de tout temps — se demandent chaque jour, avec un incompréhensible émoi, de quel vertige est atteint Paris, et pourquoi partout on danse ! Paris danse, s'en vont-ils maugréant, Paris danse ! Pour quels motifs ces tourbillons ?...

Mon Dieu ! Paris danse parce que, suivant les règles de la nature, à tout bouleversement succède une ère de calme ; parce que, après avoir été contenus, serrés, ceux qui ont pris part à la terrible tourmente qui s'est achevée dans une apothéose de gloire, ont éprouvé un besoin de détente.

Paris, centre du monde, rendez-vous des élites universelles, pivot de l'art, danse parce que la danse est un art.

Paris danse parce que la danse est un sport et que, parmi les sports, c'est le plus élégant.

Paris danse, parce qu'il a compris que, dans ce sport gracieux et léger, sa jeunesse se divertirait plus sainement au point de vue physique et moral qu'en allant entendre certains spectacles malsains ou en assistant à des exhibitions immorales.

Voilà pourquoi Paris danse et dansera, quoi que disent et fassent les faux moralistes.

Les Dessins Humoristiques de "PARIS-DANSE"



J'aime mieux faire danser l'anse du panier !...

Voir en 7^e page El Preferido Tango, musique de M. Parera

Pourquoi "PARIS-DANSE" ?

Puisque Paris danse, il faut bien qu'il ait un organe uniquement fait à son intention. Sa création s'imposait.

Paris-Danse a donc été créé pour propager d'abord et pour faire aimer ensuite la danse.

Propager la danse, Paris-Danse s'y emploiera en provoquant, en prenant même toute initiative susceptible de mieux la faire apprécier, ou en patronnant, chaque fois qu'il sera nécessaire, toutes les manifestations ayant pour but de la faire connaître.

Faire aimer la danse, Paris-Danse s'y emploiera par des articles, par des chroniques ; ses colonnes seront une tribune ouverte à tous.

Paris-Danse a donc été créé pour défendre la danse contre ses détracteurs inconscients ou volontaires.

« Inconscients » ceux qui en font un jeu sensuel capable à juste titre de la discréditer.

« Volontaires » ceux qui, pour des raisons qu'eux seuls connaissent, ne peuvent ou n'osent danser et, par suite, s'amusent à la critiquer et surtout à la discréditer.

Paris-Danse, organe dont le besoin se faisait sentir et qui tiendra parmi tous ses confrères de l'art et des sports, et aussi de la littérature, la place qu'il convient, estime que la danse, véri-

table sport, doit occuper son rang parmi les sports de délassement.

Il est heureux et fier d'en être tout à la fois le propagateur et le défenseur.

Il s'occupera indistinctement de la danse de salon et de la chorégraphie.

Paris-Danse est le journal par conséquent de ceux qui aiment la danse à titre personnel, c'est-à-dire des amateurs; de ceux qui en vivent : professeurs, directeurs d'établissements de danses, artistes, etc.

Paris-Danse compte sur la collaboration de tous, et il se tiendra pour heureux, il considérera qu'il a rempli sa tâche s'il a pu arriver à créer une saine camaraderie entre hommes et femmes bien élevés, et à stimuler chez tous le goût du sport et de l'art qui se résument en ce mot de « Danse », car, pour nous, la Danse est la seule à posséder cet avantage d'être tout à la fois un art et un sport. LA REDACTION.

Championnat de Danse de Paris (Amateurs)

REGLEMENT GENERAL

1° Il est ouvert un concours pour le titre de champion de danse de Paris (amateurs), entre tous les danseurs qui s'inscriront à ce concours et acceptent le présent règlement.

2° Peuvent prendre part au championnat, tous les danseurs qui en feront la demande à condition qu'ils ne soient ni danseurs professionnels ni professeurs de danses.

3° Les inscriptions sont faites au Bureau de Paris-Danse par couple et sont définitives.

4° Le droit d'inscription est de 10 francs par couple, payable en s'inscrivant.

5° Chaque couple devra donner, en s'inscrivant, ses noms, prénoms et profession, et la salle de danse où il désire concourir l'éliminatoire. Cette salle sera choisie parmi la liste publiée par Paris-Danse.

6° Au cas où un trop grand nombre de couples auraient demandé à concourir dans le même établissement, il sera procédé à un tirage au sort afin que chaque salle de danse ait le même nombre de concurrents.

7° Le jury accepté de part et d'autre est le public présent dans la salle, au moment du concours.

8° Chaque couple concurrent sera porteur d'une couleur apparente pour permettre au public d'effectuer son choix. Les couleurs seront tirées au sort.

9° Il sera distribué des bulletins de vote à chaque spectateur sur lesquels il inscrira la couleur choisie. Le vote sera secret.

10° Le verdict du public sera sans appel. Au cas où deux couples auraient obtenu le même nombre de voix, il sera immédiatement procédé à un 2° tournoi.

11° Les couples devront concourir tels qu'ils auront été inscrits aucun changement de danseurs ne sera permis quelle que soit la raison invoquée.

12° Au cas où des couples ne continueraient pas le concours, ils ne pourront réclamer le remboursement de leur droit d'inscription qui restera acquis au Comité d'organisation.

13° Les danses imposées sont : le Boston, le Tango, le Fox-trott, le One-Step, et leurs fantaisies.

14° Les inscriptions sont reçues au bureau du journal Paris-Danse jusqu'au 2 mars inclus. Les concurrents devront se présenter à la salle de danse à la date qu'il leur sera fixée par convocation personnelle.

Les inscriptions peuvent être envoyées, par la poste accompagnées du montant du droit d'inscription; le reçu et le bulletin d'inscription seront expédiés par retour.

15° Les 2° éliminatoires, demi-finale, finale et championnat seront disputés par les danseurs retenus par le jury (le public), c'est-à-dire par les couples ayant eu le maximum de voix aux éliminatoires précédentes.

16° Les prix consisteront en diplômes, médailles d'or, d'argent et de bronze.

17° Les concurrents, en signant leur inscription, acceptent d'une façon formelle le présent règlement général et le règlement d'organisation.

ORGANISATION

PREMIERES ELIMINATOIRES

1° Elles auront lieu dans chaque salle de danse, ayant donné son adhésion au championnat et dont la liste sera publiée dans Paris-Danse.

2° Elles seront divisées en quatre parties : un concours pour chaque danse.

3° Les couples pourront choisir leur danse, mais devront toujours concourir dans la même danse jusqu'à la finale.

4° Un couple sera choisi pour chaque danse.

5° Il y aura 3 éliminatoires par jour dans 3 salles de danse. La date et les salles de danse seront tirées au sort et publiées dans Paris-Danse. Les représentants de salles de danse et les couples seront convoqués pour les tirages au sort.

6° Tout couple qui ne pourrait se rendre à la salle de danse à la date et l'heure qui lui seront indiquées sera éliminé d'office quelle que soit la raison invoquée et son droit d'inscription restera acquis au Comité d'Organisation.

7° 2 membres du Comité d'Organisation et un représentant de Paris-Danse seront présents à chaque concours. Ils ne pourront pas prendre part au vote. Ils feront un rapport général sur l'éliminatoire et, en cas de contestations ou de réclamations, ils ne pourront qu'en prendre note et les soumettre au Comité d'Organisation, qui entendra les parties intéressées et décidera en dernier ressort, sans appel.

DEUXIEMES ELIMINATOIRES

1° Sont admis aux deuxièmes éliminatoires les couples choisis aux premières éliminatoires.

2° Les couples admis à concourir sont convoqués à raison de 3 pour chaque danse par soirée et par salle de danse.

3° Les couples et les représentants des salles de danse seront convoqués pour le tirage au sort de la salle de danse et de la date où ils auront à concourir.

4° Les articles 6 et 7 de la première éliminatoire sont applicables à la deuxième.

5° Les couples continueront à concourir dans la danse qu'ils auront choisie à la première éliminatoire et ceci jusqu'à la finale.

6° 1 couple sera choisi pour chaque danse.

DEMI-FINALES

1° Sont admis aux demi-finales les couples choisis aux deuxièmes éliminatoires.

2° Les couples admis à concourir sont convoqués à raison de 3 pour chaque danse par soirée et par salle de danse.

3° Les articles 3, 4, 5 et 6 de la deuxième éliminatoire sont applicables à la demi-finale.

FINALE

1° Sont admis à la finale des couples choisis aux demi-finales.

2° La salle de danse est tirée au sort entre les plus grandes salles, en présence des représentants des salles de danse.

3° Les articles 6 et 7 de la première éliminatoire sont applicables à la finale.

4° Les prix accordés à chaque danse sont déterminés.

CHAMPIONNAT

1° Sont admis à concourir les couples ayant été choisis à la finale.

2° La salle de danse où aura lieu la finale est tirée au sort parmi les plus grandes salles en éliminant celle où aura eu lieu la finale et en présence des représentants des salles de danse.

3° 2 couples évoluent à la fois et dans toutes les danses.

4° Il est procédé à un premier choix.

5° Les 2 derniers couples qui ont été choisis évoluent dans toutes les danses, et le titre de champion est accordé, ainsi que les 1^{er}, 2^e et 3^e prix, d'après le nombre de voix obtenues.

PRIX ACCORDES

DEUXIEMES ELIMINATOIRES : 1 diplôme au couple de chaque danse ayant obtenu le plus de voix en dehors des couples retenus pour les demi-finales.

DEMI-FINALES : 1 diplôme à chaque couple n'ayant pas été retenu pour la finale.

FINALE : 1^{er} prix à chaque danse consistant en 1 diplôme avec médaille de bronze.

2^e prix : 1 diplôme.

Ces prix seront attribués aux couples n'ayant pas été retenus pour le championnat.

CHAMPIONNAT : diplôme de champion avec médaille d'or grand module.

1^{er} PRIX : Diplôme, médaille d'argent, grand module;

2^e PRIX : Diplôme, médaille d'argent, moyen module;

3^e PRIX : Diplôme, médaille d'argent, petit module;

PARIS-DANSE est l'auxiliaire précieux des "Amis de la Danse"

La plus belle danseuse de Paris

REGLEMENT

1. — Il est ouvert un concours ayant pour titre : Concours de la plus belle Danseuse de Paris.

2. — Il a pour but de faire connaître la Danseuse qui joint à la beauté le plus de grâce et d'élégance.

3. — L'éliminatoire consiste en un concours de Beauté. La finale en un concours de grâce et d'élégance. Cette dernière sera disputée entre les 12 lauréats de l'éliminatoire.

4. — Ce concours est ouvert à toutes les danseuses de Paris, professionnelles ou amateurs, qui acceptent le présent règlement.

ELIMINATOIRE

5. — Chaque concurrente doit faire parvenir à Paris-Danse une photographie qui sera publiée sans retouche, avec un numéro d'ordre et sans inscription, à moins toutefois que l'intéressée désire voir publier son nom et qualité.

6. — Chaque lecteur doit découper les photographies au fur et à mesure de leur publication et adresser à Paris-Danse, dès la clôture du concours, le portrait ou le numéro qui lui semblera être le plus joli.

Paris-Danse annoncera, huit jours à l'avance, la clôture du concours.

7. — Les 12 portraits ayant obtenu le plus de voix seront convoqués pour la finale.

FINALE

8. — La finale aura lieu dans une salle de danse.

9. — Les concurrentes seront appelées à faire valoir leur grâce et leur élégance dans leur danse préférée avec un cavalier de leur choix.

10. — Le jury sera formé par le public présent dans la salle au moment du concours.

Il votera à bulletin secret et son verdict sera sans appel.

En cas d'ex-æquo il sera procédé immédiatement à un tournoi entre les couples ayant le même nombre de voix.

Les couples ex-æquo conserveront la place que leur premier nombre de voix leur donnait.

11. — Les couples ayant choisi la même danse évolueront en même temps, à condition toutefois que leur nombre ne dépasse pas trois. Ils seront porteurs de couleurs tirées au sort.

12. — Un premier choix aura lieu.

13. — Les couples ayant obtenu le plus grand nombre de voix évolueront ensuite, et les prix seront attribués comme suit :

Le prix d'honneur avec le titre de : La plus belle Danseuse de Paris sera accordé à la danseuse ayant obtenu le plus grand nombre de voix au dernier tournoi.

Le premier prix et les prix suivants seront attribués aux couples ayant concouru dans le dernier tournoi et d'après le nombre de voix qu'ils auront obtenu, et ensuite aux autres couples suivant leur nombre de voix.

14. — Le présent concours est ouvert à partir du vendredi 13 février 1920.

P. S. — Les prix attribués à ce concours seront publiés prochainement.

PAPOTAGES

Pour ceux qui se plaignent de la vogue de la danse à Paris.

Un journal suisse nous raconte que les cheminots du train Besançon-Morteau ont récemment arrêté le convoi pendant deux heures, à la gare de Valdahon, pour aller danser à l'auberge de cette localité.

Au moins, à Paris, nos danseurs n'aggravent pas la crise des transports... au contraire!



Nous apprenons qu'une nouvelle danse vient d'être lancée en Angleterre.

Cette danse comprendrait une nouvelle figure absolument renversante (et pour cause!) et nos professionnels ne se pardonneront pas de ne pas l'avoir imaginée avant nos amis et alliés.

Elle s'exécute sur les mains, les jambes en l'air!

Ce qui est encore plus *renversant* c'est qu'on ajoute qu'elle obtient un succès énorme, bien qu'elle soit assez difficile à réaliser *correctement*, surtout pour les danseurs qui viennent de faire un repas copieux!

Il nous semble que la *renversante* ne renversera pas de sitôt nos danses actuelles. N'est-ce pas votre avis?



Entendu dans un dancing qui se dit un des plus sélects, et dont nous taisons le nom (pour cette fois).

Une *Ancienne* artiste, dont les ans ont laissé leur trace, malgré un fardage savant, s'adressant à un jeune Monsieur qui vient de danser, très gentiment, un fox-trott avec une *jeune* artiste d'une tenue irréprochable:

— Comment, mon cher, vous dansez avec cette petite-là?

— ...

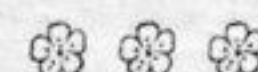
— Mais c'est une petite grue!

— Ah!... Ma foi, je l'ignorais, mais elle n'est pas seule, et puis elle danse bien et je ne viens pas ici pour enquêter sur l'état civil des danseuses.

Renseignements pris ces deux dames appartiennent au *même monde* et sont autorisées par la direction à pénétrer *gratuitement* dans le dancing pour *faire danser* les Messieurs qui sont seuls.

Nous serions reconnaissants à la direction de cet établissement de mieux choisir ses danseuses. Beaucoup de jeunes filles iraient souvent au bal, si elles avaient les mêmes faveurs d'entrée et si elles ne risquaient pas d'être prises pour des...

Ceci dans l'intérêt de la danse et des *dancings*.



Le grand jury de Saint-Paul, Minneapolis (Etats-Uni), vient de décider, dit le *Petit Bleu*, l'interdiction dans les établissements publics, salles, hôtels ou cafés, d'un certain nombre de danses, qu'il qualifie d'indécentes et qu'il énumère sous ces noms: « The Shimmy », « Bunny-Hug », « Cheek-to-Cheek », « Lip-to-Lip », et « Hip-to-Hip ».

Mais vraiment, à distance, comme toutes ces appellations nous semblent gentilles. Traduisons les trois dernières: « Joue à Joue », « Lèvre à Lèvre », « Hanche à Hanche », tout simplement!

Pour juger de ces danses aux noms si prometteurs, il faudrait tout au moins les voir, et nous nous abstenons de tout commentaire sur la décision du grand jury de Saint-Paul, faute d'informations précises.

Un jour peut-être, ces indésirables américaines arriveront jusque chez nous pour détrôner le fox-trott et le tango. Et il y aura des autorités constituées qui s'indigneront, et des polémiques.

Tout de même, « Cheek-to-Cheek » (joue à joue), « Lip-to-Lip » (lèvre à lèvre) et « Hip-to-Hip » (hanche à hanche), pour un pays qui a supprimé l'alcool, cela paraît un peu grisant.

Espérons que ces danses resteront de l'autre côté de l'Atlantique, car si elles essayaient de faire la traversée elles risqueraient fort de tomber à l'eau.

CRI CRI

Danse et Physiologie

La gymnastique n'a pas, dans nos collèges et nos lycées, la place qu'elle y devrait avoir. Il est nécessaire, en formant une intelligence, de former un corps capable de servir cette intelligence. Il faut construire la charpente humaine osseuse et musculaire qui sera susceptible de seconder utilement l'esprit.

Cette gymnastique, dont sont privés nos lycéens et lycéennes, cette gymnastique, que ne connaissent pas non plus le plus grand nombre des jeunes filles et des jeunes gens élevés par des précepteurs, trouve dans la danse un succédané remarquable, par le charme puissant qu'elle y ajoute.

La danse est la gymnastique appliquée et musicale, comme telle, possède une véritable valeur pédagogique; les enseignements que nous pouvons en tirer et les résultats qu'elle nous peut donner méritent de retenir notre attention. Je ne citerai que les plus immédiats:

La danse apprend à marcher. Pour l'enfant, la fonction de locomotion consiste à progresser en conservant un équilibre stable, que la pesanteur, ce terrible ennemi dans le monde extérieur, tend à lui ravir. Mais l'adolescent, l'adulte qui savent marcher, doivent apprendre à bien marcher. Nos pères, ces gentilshommes élégants du XVIII^e siècle, marchaient en hanchant le torse, tendant le genou, cambrant le jarret, la pointe des pieds tournée en dehors. Nous sommes loin, actuellement, de cette silhouette; chacun de nous peut rectifier ses défauts et ses vices presque automatiquement, agréablement sans nul doute, par la danse.

La danse développe la musculature. « La fonction crée l'organe, ou tout au moins le fortifie », disent les évolutionnistes. Faites jouer vos muscles, non pas comme dans les sports violents, par efforts brusques et épuisants, mais par succession d'efforts lents, continus, progressifs; fatiguez-les peu, mais souvent, vous acquerez une vigueur et une souplesse remarquables. Ce travail musculaire provoque une dépense d'énergie, une combustion de sucre qu'il faudra que votre organisme remplace; la danse donne de l'appétit.

La danse régularise la circulation, en activant les fonctions cellulaires, favorise la progression du sang, la nutrition de l'organisme devient homogène et parfaite.

La danse provoque une détente nerveuse favorable, chez les personnes surmenées intellectuellement en dérivant sur les membres la congestion qu'un travail cérébral intense produit dans l'encéphale. A cela s'ajoute l'action bien connue de la musique sur le système nerveux et des effets certains dans la cure de la neurasthénie.

On doit, pour réaliser par l'équilibre la bonne harmonie de l'organisme, s'astreindre à joindre un travail physique à un travail intellectuel, à condition cependant que ce travail physique ne détienne pas à son profit la totalité de l'énergie organique.

Il suffit à n'importe qui d'entre vous d'ouvrir le premier livre venu de médecine générale pour y lire que le diabète, la goutte, le rhumatisme, les calculs renaux, l'obésité, la neurasthénie..., etc..., sont des affections atteignant des individus sédentaires.

Mais pour lutter contre le sédentarisme et l'immobilité nocive, point n'est besoin, au contraire, de faire de la boxe, du rowing, de l'équitation, du football, sports violents et dangereux, qui peuvent devenir nuisibles. La danse — sport — a l'avantage de joindre, à un exercice utile, un passe-temps qui n'est certes pas désagréable et de n'être pas un sport dangereux, à condition que l'on prenne garde aux pleurésies et congestions pulmonaires au sortir du salon où l'on vient de faire la séance de gymnastique.

En dehors de tous bénéfices purement physiologiques, l'organisme acquiert une souplesse appréciable dans les mouvements du bassin, des épaules, des bras, le corps, une faculté d'évaluation remarquable, au bénéfice de l'esthétique et de la plasticité.

En terminant, quelques mots sur l'hygiène de la danse.

Les endroits dans lesquels on danse sont-ils des milieux salubres? Non. Sont-ils favorables à la propagation d'infections? Oui. Mais pas plus que les théâtres, les cinémas, les tramways, le métropolitain ou votre salon — il vaut mieux, de plus, danser un boston que de fumer des cigarettes anglaises ou ingurgiter des boissons alcooliques dans le premier café venu; les intoxications tabagiques ou alcooliques n'étant que trop fréquemment origine de troubles graves de notre économie.

P. B.

DE LA DANSE

La danse est bien critiquée, par certains journaux, et la meilleure preuve qu'elle est au-dessus de ces calomnies, c'est que jamais la danse n'a connu autant de succès.

On danse depuis que les crotales égyptiens savent définir un rythme.

L'engouement actuel pour la danse est une conséquence de la guerre.

Un pareil phénomène se produit à la suite de toutes les époques troublées de l'existence, devant l'incertitude des choses humaines.

L'histoire nous apprend que les bals firent fureur après la Révolution; sous le Directoire les salles de danses étaient innombrables.

La danse est, pour les jeunes filles, ce qu'est la chasse pour les adolescents, une école protectrice de la sagesse, un préservatif des passions naissantes.

Le célèbre Locke, qui fait de la vertu le but unique de l'éducation, recommande expressément « d'enseigner aux enfants de danser dès qu'ils sont en âge de l'apprendre ».

« La danse porte en soi, a dit Lemontey, une qualité éminemment réfrigérante, et sur tout le globe, les tempêtes du cœur attendent pour éclater le repos des jambes! »

Et Stendhal serait satisfait s'il était parmi nous. Ne dit-il pas:

« Je voudrais, si j'étais législateur, qu'on prit en France, comme en Allemagne, l'usage des soirées dansantes. »

« Quatre fois par mois, les jeunes filles iraient avec leur mère à un bal commencé à 7 heures, finissant à minuit, et exigeraient pour tous frais, un violon et un verre d'eau. »

« Dans une pièce voisine, les mères, peut-être un peu jalouses de l'heureuse éducation de leurs filles, joueraient au « boston » (jeu de cartes de l'époque). Dans une troisième, les pères trouveraient des journaux et parleraient politique. »

« Entre minuit et 1 heure, toutes les familles se réuniraient et regagneraient le toit paternel. »

« Les jeunes filles apprendraient à connaître les jeunes hommes, la fatuité et l'indiscrétion qui suit leur deviendrait vite odieuses; enfin, elles se choisiraient un mari. »

« Quelques jeunes filles auraient des amours malheureuses, mais le nombre de mariages trompés et des mauvais ménages diminuerait dans une immense proportion. »

Mais Stendhal changerait d'avis s'il était encore parmi nous. Les mères ne sont pas jalouses de leurs filles qui dansent.

Aujourd'hui, les mamans sont éternellement jennies, elles prennent plaisir à la danse elles aussi.

E. LOGENSY.

PARIS-DANSE est l'Organe de défense et de propagation de la Danse.

Association des Amis de la Danse

Déclarée conformément à la loi de 1901, Siège social: 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris (2^e).

EXTRAIT DES STATUTS:

Article 2. — Elle a pour but d'unir tous ses membres dans un sentiment profond de cordiale solidarité, de défense de leurs intérêts moraux et matériels, d'entraide amicale, de mutualité, de coopération, etc.

Et notamment:

1^o Etude des moyens propres à combattre le jugement erroné de ceux qui prétendent que la danse est stupide et indécente et qui comparent les cours ou salles de danse (sans aucune exception) à des maisons de mœurs légères, dangereuses à fréquenter.

2^o S'attacher à faire de la danse, un sport élégant et de famille, au-dessus de toutes critiques, en la maintenant dans une note d'harmonie et d'élégance, et en veillant à ce que les dancings et cours restent d'une correction absolue.

3^o Etudier les améliorations à apporter aux danses actuelles.

4^o Etudier chaque nouvelle danse avant de la lancer afin de l'approprier aux mœurs françaises.

5^o Etudier les améliorations à apporter à la situation des travailleurs de la danse, cette étude devant être faite en collaboration.

D'un Dancing à l'Autre

Ne sachant par quel établissement de danse commencer cette rubrique, je me suis amusé à tirer les lettres de l'alphabet.

La première lettre sortie est H, la deuxième C.
H ? Hippodrome !
C ? Cadet-Roussel, Coliseum !

HIPPODROME

En route donc pour le Sélect Dancing de l'Hippodrome, 3, rue Caulaincourt.

Je m'attendais à voir là une entrée majestueuse, dans le genre de celle du cinéma ; mais, loin de cela, je ne trouve qu'une petite porte très discrète. Au-dessus de l'entrée, le titre : « Sélect Dancing », et c'est tout.

Quelle modestie pour l'Hippodrome ?

Je suis reçu très aimablement au contrôle, et me voici dans la salle.

Quelle n'est pas ma surprise ! Je me trouve transporté en Alsace ; la salle représente, en effet, une taverne alsacienne, avec sa grande cheminée, ses petites tables recouvertes de napperons alsaciens, ses chaises dans le style du pays et, pour vous servir, de charmantes Alsaciennes (authentiques, s'il vous plaît !) dans leur costume national.

Mais alors, pourquoi ce titre : « Sélect Dancing » qui, lui, n'a rien d'Alsacien ?

Voyons les danseurs.

Sur une grande piste évoluent des couples élégants d'une tenue irréprochable. Deux bons orchestres alternent successivement.

Dans la salle, des mamans qui ont accompagné leurs jeunes filles regardent danser d'un air heureux.

Tout y est d'une bonne tenue, d'une correction parfaite et d'une élégance recherchée.

Bravo ! pour les organisateurs et les directeurs du bal.

Je convie ceux qui critiquent les dancings d'aller rendre visite à l'Hippodrome, qui est un bal sérieux, où le Sport rivalise avec l'Art.

Je tiens à féliciter les directeurs du bal : M. Sandrini, de l'Opéra, dont la renommée n'est plus à faire, et la charmante artiste Mlle Delmarès, de l'Opéra-Comique.

M. Sandrini me reçoit très courtoisement.

— Je vous félicite pour la tenue de votre bal, et je vous serais très obligé de me dire votre opinion sur les critiques dont sont l'objet les danses modernes.

— Ces critiques ne peuvent s'adresser à notre clientèle, qui est toute du meilleur monde, et vous savez tout aussi bien que moi que la danse est ce qu'on la fait.

— Naturellement, et si tous les dancings ressemblent au vôtre, la vogue actuelle de la danse n'est pas sur le point de diminuer.

Je pris congé de mon aimable interlocuteur en l'assurant que je dirai impartialement ce que j'aurai vu. C'est fait.

CADET-ROUSSEL

Me voici transporté, cahin-caha, par un taxi dont le chauffeur — bien voulu condescendre à me prendre, au n° 17 de la rue Caumartin, où se trouve le « Cadet-Roussel ».

Dans la salle, gentille, coquette, on se sent à l'aise.

Les loges et les tables sont toutes occupées ; il ne reste pas la plus petite place pour le représentant de Paris-Danse (la prochaine fois, je téléphonerai).

Tout ce monde élégant a l'air heureux et gai.

Les couples dansent élégamment, avec correction, et ici non plus on ne peut trouver rien à dire sur la façon dont sont exécutés les tango, fox-trott, etc.

Je me présente à la gracieuse Mme Zelli, qui dirige, avec son mari, cette gentille bonbonnière.

— Je suis heureux, madame, de constater la bonne tenue de votre établissement, et Paris-Danse, qui est impartial, se fera un plaisir de le dire à ses lecteurs. Mais ne croyez-vous pas qu'il serait intéressant de faire revivre nos anciennes danses : la pavane, le menuet, par exemple ?

— Les danses modernes sont si élégantes quand elles sont bien dansées, que nous ne croyons pas que les danses anciennes puissent avoir, en ce moment, beaucoup de succès. Mais, néanmoins, je

pourrais, si ma clientèle le réclamait, organiser soit un menuet, soit une pavane comme attraction, ceci pour faire revivre ces belles danses du bon vieux temps.

— Que pensez-vous des critiques que l'on fait au tango et au fox-trott ?

— Ces danses ne sont pas plus critiquables que la valse et la polka. Pour moi, toutes les danses sont jolies quand elles sont bien exécutées. Le danseur fait la danse.

— Certainement. Dans un établissement bien tenu et où il n'y a que des danseurs sérieux, aimant l'art, les danses sont toujours correctes.

COLISEUM

Sans contredit, on peut affirmer que le Coliseum est un véritable palais de la danse.

Dans le promenoir, le génie de nos décorateurs se révèle sous toutes ses formes.

La salle est simplement splendide. La piste, entourée de loges ornées de fleurs artificielles, est vaste.

Les orchestres, sous la direction du maestro Smet, font entendre la meilleure musique.

Un coup d'œil sur les danseurs, et nous voyons des couples exécutant leurs pas avec grâce et élégance ; pas un geste déplacé, pas une tenue répréhensible.

Voyons les directeurs de la danse, le célèbre Duque et sa danseuse Gaby.

— Votre bal est irréprochable, mais ne craignez-vous pas que la vogue actuelle diminue à la suite des critiques dont les danses modernes sont victimes ?

— Non, parce que les danses actuelles ne sont pas plus immorales que les anciennes. La danse a évolué, comme la mode, suivant les époques, mais elle a toujours été et sera longtemps encore le sport le plus élégant, le seul qui soit réellement à la portée de tous.

— Oui, la danse doit rester le sport favori de tous, jeunes et vieux, et Paris-Danse fera tout son possible pour qu'il en soit ainsi. Sa tâche sera aisée si tous les dancings ressemblent au vôtre.

Là-dessus, je quittai ce palais pour m'engouffrer dans le métro. Là, je pensais à tous ces moralistes qui critiquent la danse et qui n'ont pas encore pensé à moraliser les clients du métro, qui sont, la plupart du temps, bien plus pressés que dans une salle de danse.

IMPARTIAL

LA DANSE ET LE CHARBON

La décision du Ministre des Travaux Publics, supprimant toute fourniture de charbon aux dancings, n'a provoqué aucune émotion chez les Directeurs des différentes salles de danse.

Seuls, seront peut-être atteints quelques établissements clandestins et, en ce cas, nous ne pourrions que nous réjouir de leur disparition.

Les "Dancings clandestins"

Nos confrères de la grande presse quotidienne ont relaté, il y a quelques jours, les descentes de police opérées dans certaines « maisons clandestines », de danses, en particulier rue Berlioz.

Paris-Danse a trop le souci de prendre la défense des établissements de danse sérieux, des dancings honnêtes et ouverts largement à tout ce que Paris compte d'amateurs et de professionnels de cet art si plein de grâce, pour ne pas dire combien il approuve toutes les mesures de police qui chassent des véritables milieux artistiques les « brebis galeuses ».

Paris-Danse se réjouira de toutes les épurations qui seront faites.

L'art de la danse et ses amateurs ne peuvent qu'y gagner.

N. D. L. R...

La Femme et les Chiffons

Puisque je suis chargée de parler « chiffons », chères lectrices, je voudrais auparavant lier connaissance avec vous et vous dire aussi que j'ai le désir de devenir votre amie à toutes.

Je fouillerai pour vous les palais de la mode, et pour vous je trouverai du nouveau, « n'en fût-il plus au monde » !

Je vous donnerai des conseils, des recettes de beauté. Le devoir d'une femme n'est-il pas d'être toujours plus jolie, et n'est-ce pas notre devoir d'aider la nature et de corriger les petites imperfections dont elle nous gratifie ?

Dans notre prochain numéro, je vous parlerai des modes de printemps. Car, bientôt, nous allons pouvoir admirer les merveilleuses collections de nos artistes couturiers et modistes.

On emploiera, paraît-il, cet été, pour des tuniques des mantilles espagnoles que l'on soulèvera sur les hanches par des volants de mousseline et de tulle. « On dit » que nous verrons des paniers et des crinolines..., mais que ne dit-on pas !

Je doute fort que cette tentative ait du succès. On aime toujours la ligne droite qui grandit et donne de l'élégance à la femme.

Peut-être pour le soir ?

Un peu de patience et bientôt nous saurons de quoi demain sera fait !

La tenue d'une vraie femme élégante dans la rue est le tailleur et la blouse blanche en peau ou en laine tricotée.

Rien n'est moins « chic » qu'un soulier décolleté avec le tailleur ; ne commettons pas ce crime de « lèse-élégance » !

Une chaussure montante ou un soulier « Riche-lieu » doit accompagner le tailleur.

Laissons le soulier décolleté et varié à l'infini pour le salon. Lui seul s'harmonise avec les précieuses robes de soie faites de satin, de lamés ou de tulle...
FARANDOLE.

Ne déchirez pas PARIS-DANSE, communiquez-le, après l'avoir lu, à vos amis qui pourront s'y abonner par la suite.

L'AGE DE LA POLKA

Si les danses « modernes » : fox-trot, one step, two steps, jouissent actuellement d'une grande faveur, les danses « anciennes » eurent aussi leur moment de popularité et, parmi elles, la polka fit particulièrement fureur.

On prétend que l'origine de cette danse, qui remonte à 1830, et viendrait d'Autriche, est la suivante :

Une servante, s'ennuyant, se mit à danser un peu au hasard, en chantant, pour s'accompagner, un air de son pays. Ses maîtres, l'ayant surprise, la firent redanser devant un musicien qui nota la musique et le pas. Cette danse parut à Prague où elle reçut le nom de « polka », à cause de son demi-pas, ce mot, en tchèque, signifiant moitié.

Elle fut lancée, en 1845, à l'Odéon — qui l'eût cru ? — par un acteur nommé Raab, puis à Mabilly, par l'illustre Brididi et sa collaboratrice ordinaire, Céleste Mogador, comtesse authentique de Chabrillan.

Et alors, le succès avait été prodigieux, fantastique : du bal musette aux salons princiers, on ne dansait plus que la polka.

Il y avait des professeurs de polka ; le rythme n'en est pourtant pas compliqué. Tous les vaudevillistes mirent une polka dans leurs pièces : au Palais-Royal, on joua une Polka en Province, qui alla aux nues. A la fin de l'année, tout était à la polka : robes, chapeaux, cravates, cent compositeurs inondèrent la France de polkas sautillantes, dont quelques-unes sont encore dans le souvenir des personnes âgées.

Pour le surplus, la polka est bien désuète. Il ne nous en reste guère que le pain qui porte son nom ; ainsi, notre pain à losanges date de soixante-quinze ans.

P. de N.

LA DANSE ET LA RELIGION

Les danses ne sont que

ce que les danseurs les font

De tout temps, et déjà dans l'antiquité, la danse s'est produite sous deux formes :
Danse sacrée ou hiératique participant aux cérémonies religieuses ;
Danse profane destinée aux divertissements publics et populaires.

La Bible nous apprend que la danse était d'un usage fréquent chez les Hébreux.
David dansa devant l'arche.

Le peuple de Moïse dansait dans le désert autour du « Veau d'or », qui ne s'en troubla semble-t-il jamais, puisqu'il est « encore debout ».

Les mœurs ont changé avec les siècles : la danse sacrée du moins, chez les peuples occidentaux, a disparu.

Les indigènes des pays éloignés, dont le teint va de la couleur bronze à celle du café au lait, seuls dansent pour accompagner certains rites religieux.

Leurs grands-prêtres, d'ailleurs, s'accommodent fort bien de leurs joyeuses gambades et ne s'offusquent en rien de leur « nu complet ».

Vérité en deça, erreur au delà. Et c'est bien aussi l'avis de *Paris-Danse*, quoique cependant nous ne soyons pas complètement d'accord sur la question du « tango » et du « fox trott » et autres danses nouvelles, avec l'éminent cardinal-archevêque de Paris, et ses illustres confrères le cardinal de Bordeaux et le cardinal-archevêque de Lyon.

Comme ces vénérables prélats, pour le caractère desquels nous avons, *Paris-Danse* ne craint pas de le dire ici, le plus profond respect, nous blâmons les excès de certaines danses à la mode.

Mais on nous permettra toutefois de faire remarquer que les danses ne sont que ce que les danseurs les font.

Naguère, au bon vieux temps des danses classiques, n'a-t-on pas dit, écrit et raconté que certains amateurs avaient déjà des attitudes blâmables.

Les danses, on en conviendra, cependant, « gavotte », « passe-pied », « menuet », « ballets », n'avaient pas un caractère bien scabreux, et les couples qui y participaient ne se tenaient guère que par le bout des doigts.

Hier, c'était la pression des doigts suivie de celle des mains.

Aujourd'hui, c'est la pression de la « taille ».

Et il n'en faut pas davantage pour que des esprits chagrins y voient un acte licencieux.

Paris-Danse ne saurait trop le répéter : des danseurs de bon ton, et c'est la grande majorité, ne se permettent jamais la moindre incorrection, qu'ils enlacent leurs danseuses pour une valse, un boston, un « tango » même, un « fox-trott », un « one step » ou un « two step ».

Et ce n'est pas dans les cours de danse surtout qu'on verra des professeurs admettre des incorrections, si minimes soient-elles.

D'ailleurs, les familles des élèves n'assistent-elles pas aux cours ?

Si de ces cours nous passons aux établissements mondains, aux dancings, qu'y voyons-nous ?

Des danseurs corrects, en bonne tenue, s'adonnant à un art élégant et n'y recherchant en rien des « sensations nouvelles ».

Il y a « dancings et dancings ». *Paris-Danse* préfère encore les « dancings » fréquentés par les mondains, où les gens bien élevés, et où l'on danse les créations nouvelles, à certains bals-musettes ou certains bals de barrière où on ignore tout du tango et du fox-trott, mais à la sortie desquels, sous les yeux des filles en cheveux, aux visages fardés, ces messieurs les « chevaliers du surin » vident leurs différends.

Paris-Danse, cependant, se fait et se fera un devoir — et il est en cela d'accord avec les éminents prélats dont il est parlé plus haut — pour combattre, partout où il sera besoin, la « licence ou le scandale » de ceux que, dès maintenant, il appelle les « mauvais danseurs ».

F. D. V.

PARIS-DANSE est le Journal de tous ceux qui aiment, pratiquent ou vivent de la Danse.

“ Plus que Reine ”

Les diadèmes naissants.

Royale interview

Elections prochaines



Mlle Jeanne SABATHE, reine de la Mascotte.

Voit une couronne royale, si éphémère soit-elle, se poser sur une jolie tête qu'auréolent de beaux cheveux ou blonds ou bruns, n'est-ce pas là un rêve bien tentant pour nombre de jeunes filles ?

Etre reine et peut-être « plus que reine », quelle est celle de nos midinettes, de nos coussettes, quelle est celle de toutes nos gracieuses dactylos, de nos mignonnes danseuses de tant de sociétés lyriques qui, en ce moment, n'y songe en recevant la carte qui porte en tête de son libellé ces mots magiques :

— Ce soir, élection de la reine...

Voici que les fêtes de Carnaval commencent à battre leur plein.

Trois reines élues candidates déjà parmi celles à venir au sceptre de la royauté suprême : « Plus que reine ».

A la *Mascotte*, une brune fine, au sourire enchanteur, après une lutte sévère, l'a emporté sur une mignonne brunette, dont les yeux de velours ont un peu battu lorsque le résultat du scrutin ne lui apporta que la seconde place.

Mlle Jeanne Sabathé, par 76 voix contre 66, fut proclamée reine.

Mlle Sabathé a 23 ans, est née à Cognac : couturière, elle habite à Paris, 6, rue Mercœur.

Après les compliments d'usage, j'ai tenu, au nom de *Paris-Danse*, à offrir à la jeune souveraine les félicitations dues à sa beauté.

La toute gracieuse Majesté les a accueillies avec une simplicité telle que je n'ai pas craint, pour les lecteurs de *Paris-Danse*, à lui demander ses impressions.

Bien volontiers, elle se soumit aux rigueurs de « l'interview ».

PAROLES DE REINE

Je suis tout à la fois émue et heureuse. Songez que, parmi quatorze camarades toutes jolies, vous avez pu vous en convaincre, c'est moi qui ai été choisie : me voici reine.

Royauté d'un jour sans doute, mais combien me semble-t-il, un peu lourde pour mes faibles épaules.

Toute ma reconnaissance va à ceux qui m'ont élue : toute ma gratitude leur est due, et je ne veux plus ce soir, ne voir autour de moi que des amis, que des amies.

— Vos sujets, hasardai-je...

— Je n'ai pas de sujets ; mon royaume entend respecter celui de l'amitié et de l'affection pour tous ceux qui m'entourent ; je me borne à être heureuse, très heureuse.

Gentiment, la reine me tendait la main que, déjà, mon excellent ami Seguin, président du Comité des Fêtes de Paris, ceignait autour de la taille de la jeune fille l'écharpe royale.

Les bouchons, avec éclat, sautaient des capuchons argentés des bouteilles de champagne, et une voix grave déjà disait :

— Mademoiselle, en saluant votre jeune et radieuse royauté.

L'heure des toasts officiels était venue, je m'en fus.

La *France Hôtelière* a choisi à l'élection Mlle Lucie Bataille, une brune charmante que la gloire n'a pas troublée et qui, le plus gentiment du monde, attend le grand jour du scrutin pour le choix de la Reine des Reines.

Les sportifs eux aussi ont maintenant leur reine, A l'unanimité des électeurs, Mlle Suzanne Würtz, la célèbre nageuse, a été proclamée reine par la Ligue nationale de natation.

Ayant parlé des reines, je me dois de désigner leurs demoiselles d'honneur :

Mlles Castellou et Sheiblé, à « la Mascotte » ; Bataille, à la « France hôtelière » ; Germaine Bezamat et Juliette Gardelle, pour la Ligue nationale de natation, prendront place au trône royal aux côtés des reines.

A toutes sans exception, à celles présentes, à celles à venir, *Paris-Danse* adresse ses hommages et ses félicitations.

Le 17 février, jour de Mardi Gras, élection de la Muse de la Presse, du Théâtre, de la Mode, et élection de la Reine des Reines. F. des VÉES.

LE MOUVEMENT « DADA »

PLUS FORT QUE LE CUBISME ET LE FUTURISME

Les adeptes du « mouvement dada », avaient organisé dernièrement une conférence au Salon des Indépendants.

Des manifestes devaient y être lus et c'est au milieu d'une cacophonie indescriptible qu'un des dadaïstes assura qu'il n'y a « plus de poètes, plus de plus de musiciens, etc., etc. ».

« Plus de concubines, plus de concubistes (sic!) ».

Le public a hurlé, crié et les récitants continuèrent :

— « Nous descendrons dans le public, nous lui anachérons ses dents gâtées »...

On a l'impression d'être au milieu de fous échappés du cabanon.

Qu'est-ce que le Dadaïsme ? C'est la tendance la plus moderne et qui dépasse dans l'incompréhensible le cubisme et le futurisme jusqu'ici jugés insupportables !...

Je vous livre en pâture ces vers d'un de ses prophètes :

SERVITUDES

Il a fait nuit hier.

Mais les affiches chantent

Les arbres s'étirent

La statue de cire du coiffeur me sourit.

Défense de cracher

Défense de fumer

Des rayons de Soleil dans les mains tu m'as dit.

Il y a quatorze.

L'invente des rues inconnues.

De nouveaux continents fleurissent.

Les journaux paraîtront demain ;

Prenez garde à la peinture.

J'ai me promener nu

La canne à la main.

Et c'est signé : Ph. SOUPAULT.

— Et savez-vous que Charlie Chaplin le célèbre Charlot est un disciple des Dadaïstes.

A quand le film « Dada ? »

MARISE.

IMMENSE SUCCES

EL PREFERIDO

(LE PRÉFÉRÉ)

Véritable Tango Argentino

Antonio PARERA

Tempo di Tango

Très rythmé

Expressivo

Bien chanté

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

31.

32.

33.

34.

35.

36.

37.

38.

39.

40.

41.

42.

43.

44.

45.

46.

47.

48.

49.

50.

51.

52.

53.

54.

55.

56.

57.

58.

59.

60.

61.

62.

63.

64.

65.

66.

67.

68.

69.

70.

71.

72.

73.

74.

75.

76.

77.

78.

79.

80.

81.

82.

83.

84.

85.

86.

87.

88.

89.

90.

91.

92.

93.

94.

95.

96.

97.

98.

99.

100.

101.

102.

103.

104.

105.

106.

107.

108.

109.

110.

111.

112.

113.

114.

115.

116.

117.

118.

119.

120.

121.

122.

123.

124.

125.

126.

127.

128.

129.

130.

131.

132.

133.

134.

135.

136.

137.

138.

139.

140.

141.

142.

143.

144.

145.

146.

147.

148.

149.

150.

151.

152.

153.

154.

155.

156.

157.

158.

159.

160.

161.

162.

163.

164.

165.

166.

167.

168.

169.

170.

171.

172.

173.

174.

175.

176.

177.

178.

179.

180.

181.

182.

183.

184.

185.

186.

187.

188.

189.

190.

191.

192.

193.

194.

195.

196.

197.

198.

199.

200.

201.

202.

203.

204.

205.

206.

207.

208.

209.

210.

211.

212.

213.

214.

215.

216.

217.

218.

219.

220.

221.

222.

223.

224.

225.

226.

227.

228.

229.

230.

231.

232.

233.

234.

235.

236.

237.

238.

239.

240.

241.

242.

243.

244.

245.

246.

247.

248.

249.

250.

251.

252.

253.

254.

255.

256.

257.

258.

259.

260.

261.

262.

263.

264.

265.

266.

267.

268.

269.

270.

271.

272.

273.

274.

275.

276.

277.

278.

279.

280.

281.

282.

283.

284.

285.

286.

287.

288.

289.

290.

291.

292.

293.

294.

295.

296.

297.

298.

299.

300.

301.

302.

303.

304.

305.

306.

307.

308.

309.

310.

311.

312.

313.

314.

315.

316.

317.

318.

319.

320.

321.

322.

323.

324.

325.

326.

327.

328.

329.

330.

331.

332.

333.

334.

335.

336.

337.

338.

339.

340.

341.

342.

343.

344.

345.

346.

347.

348.

349.

350.

351.

352.

353.

354.

355.

356.

357.

358.

359.

360.

361.

362.

363.

364.

365.

366.

367.

368.

369.

370.

371.

372.

373.

374.

375.

376.

377.

378.

379.

380.

381.

382.

383.

384.

385.

386.

387.

388.

389.

390.

391.

392.

393.

394.

395.

396.

397.

398.

399.

400.

401.

402.

403.

404.

405.

406.

407.

408.

409.

410.

411.

412.

413.

414.

415.

416.

417.

418.

419.

420.

421.

422.

423.

424.

425.

426.

427.

428.

429.

430.

431.

432.

433.

434.

435.

436.

437.

438.

439.

440.

441.

442.

443.

444.

445.

446.

447.

448.

449.

450.

451.

452.

453.

454.

455.

456.

457.

458.

459.

460.

461.

462.

463.

464.

465.

466.

467.

468.

469.

470.

471.

472.

473.

474.

475.

476.

477.

478.

479.

480.

481.

482.

483.

484.

485.

486.

487.

488.

489.

490.

491.

492.

493.

494.

495.

496.

497.

498.

499.

500.

501.

502.

503.

504.

505.

506.

507.

508.

509.

510.

511.

512.

513.

514.

515.

516.

517.

518.

519.

520.

521.

522.

523.

524.

525.

526.

527.

528.

529.

530.

531.

532.

533.

534.

535.

536.

537.

538.

539.

540.

541.

542.

543.

544.

545.

546.

547.

548.

549.

550.

551.

552.

553.

554.

555.

556.

557.

558.

559.

560.

561.

562.

563.

564.

565.

566.

567.

568.

569.

570.

571.

572.

573.

574.

575.

576.

577.

578.

579.

580.

581.

582.

583.

584.

585.

586.

587.

588.

589.

590.

591.

592.

593.

594.

595.

596.

597.

598.

599.

600.

601.

602.

603.

604.

605.

606.

607.

608.

609.

610.

611.

612.

613.

614.

615.

616.

617.

618.

619.

620.

621.

622.

623.

624.

625.

626.

627.

628.

629.

630.

631.

632.

633.

634.

635.

636.

637.

638.

639.

640.

641.

642.

643.

644.

645.

646.

647.

648.

649.

650.

651.

652.

653.

654.

655.

656.

657.

658.

659.

660.

661.

662.

663.

664.

665.

666.

667.

668.

669.

670.

671.

672.

673.

674.

675.

676.

677.

678.

679.

680.

681.

682.

683.

684.

685.

686.

687.

688.

689.

690.

691.

692.

693.

694.

695.

696.

697.

698.

699.

700.

701.

702.

703.

704.

705.

706.

707.

708.

709.

710.

711.

712.

713.

714.

715.

716.

717.

718.

719.

720.

721.

722.

723.

724.

725.

726.

727.

728.

729.

730.

731.

732.

733.

734.

735.

736.

737.

738.

739.

740.

741.

742.

743.

744.

745.

746.

747.

748.

749.

750.

751.

752.

753.

754.

755.

756.

757.

758.

759.

760.

761.

762.

763.

764.

765.

766.

767.

768.

769.

770.

771.

772.

773.

774.

775.

776.

777.

778.

779.

780.

781.

782.

783.

784.

785.

786.

787.

788.

789.

790.

791.

792.

793.

794.

795.

796.

797.

798.

799.

800.

801.

802.

803.

804.

805.

806.

807.

808.

809.

810.

811.

812.

813.

814.

815.

816.

817.

818.

819.

820.

821.

822.

823.

824.

825.

826.

827.

828.

829.

830.

831.

832.

833.

834.

835.

836.

837.

838.

839.

840.

841.

842.

843.

844.

845.

846.

847.

848.

849.

850.

851.

852.

853.

854.

855.

856.

857.

858.

859.

860.

861.

862.

863.

864.

865.

866.

867.

868.

869.

870.

871.

872.

873.

874.

875.

876.

877.

878.

879.

880.

881.

882.

883.

884.

885.

886.

887.

888.

889.

890.

891.

892.

893.

894.

895.

896.

897.

898.

899.

900.

901.

902.

903.

904.

905.

906.

907.

908.

909.

910.

911.

912.

913.

914.

915.

916.

917.

918.

919.

920.

921.

922.

923.

924.

925.

926.

927.

928.

929.

930.

931.

932.

933.

934.

935.

936.

937.

938.

939.

940.

941.

942.

943.

944.

945.

946.

947.

948.

949.

950.

951.

952.

953.

954.

955.

956.

957.

958.

959.

960.

961.

962.

963.

964.

965.

966.

967.

968.

969.

970.

971.

972.

973.

974.

975.

976.

977.

978.

979.

980.

981.

982.

983.

984.

985.

986.

987.

988.

989.

990.

991.

992.

993.

994.

995.

996.

997.

998.

999.

1000.

Copyright 1919 by Antonio PARERA

Paris, L. MAILLOCHON, Editeur, 31, Place de la Madeleine.

TOUS DROITS D'EXECUTION D'ARRANGEMENT ET DE
REPRODUCTION RESERVES POUR TOUTS PAYS

Pour faire danser jouer 2 fois entièrement

Ce Tango existe avec paroles de Pierre d'AMOR

LEON GRANDJEAN GRV.

Les Etablissements où l'on danse

APOLLO, 20, rue de Clichy (9°).
 BAL TABARIN, 36, rue Victor-Massé (9°).
 BEETHOVEN DANCING, 9, avenue Montespan (16°).
 CADET ROUSSEL, 17, rue Caumartin (9°).
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart (9°).
 CLARIDGE HOTEL, avenue des Champs-Élysées.
 FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer (9°).
 LUNA-PARK, rond-point de la Porte Maillot.
 MAC-MAHON, avenue Mac-Mahon (17°).
 MAGIC-CITY, 168, rue de l'Université (7°).
 MOULIN DE LA CHANSON, 43, boul. de Clichy (9°).
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic (18°).
 MOGADOR, 25, rue de Mogador (9°).
 MARGNY, avenue des Champs-Élysées (8°).
 MITCHIN DANCING, 52, rue Saint-Didier (16°).
 NOUVEAU-CIRQUE, 247, rue Saint-Honoré (1er).
 OLYMPIA, 8, rue Caumartin (9°).
 PALAIS DE GLACE, Champs-Élysées (8°).
 PALAIS POMPEIEN, 47, boulevard Raspail (7°).
 PETITE ABBAYE, 6, rue de Puteaux (17°).
 RICHELIEU-PALACE, 104, rue Richelieu (2°).
 SAVOY DANCING, 25, rue Caumartin (2°).
 SHEHERAZADE, 16, faubourg Montmartre (9°).
 SALLE WAGRAM, avenue Wagram, 39 bis (17°).
 THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 13, avenue Montaigne (8°).
 THEATRE DE PARIS, 15, rue Blanche (9°).
 WASHINGTON PALACE, 14, rue Magellan (8°).
 POUSSIN BLEU, 4, rue Danton (2°).
 RESTAURANT LANGER, Champs-Élysées (8°).
 AU RALLYE, LES 40, 4, rue Caumartin (9°).
 CAFE AMERICAIN, 4, boulevard des Capucines (9°).
 THES DU GRAND VATEL, 275, rue St-Honoré (8°).
 LE COLYSEE, avenue des Champs-Élysées (8°).
 MADELEIMS, 26, rue Boissy-d'Anglas (8°).
 TIPPERARY, rue de Sèze (9°).
 ABBAYE DE THELEME, place Pigalle (9°).
 LE TAMBOURIN, 125, rue Montmartre (2°).
 GRAND CAFE RESTAURANT DE VERSAILLES, 3, place de Rennes.
 LE CAPITOL, 78, rue Notre-Dame-de-Lorette (9°).
 CABARET ROYAL, 42, boulevard de Clichy (18°).
 LA FERIA, 16 bis, rue Fontaine (9°).
 LE GRELOT, place Pigalle (9°).
 NELLY'S BAR, 22, rue Fontaine (9°).
 L'IMPERIAL, rue Pigalle (9°).
 PAGGES, 26, rue Fontaine (9°).
 LE SAVOYE, 73, rue Pigalle (9°).
 LA PERLE, rue Pigalle (9°).
 L'AMONIE, rue Victor-Massé (9°).
 LILY'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
 CAMIL'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle (9°).
 LE MONICO, 66, rue Pigalle (9°).
 PIGALLE'S BAR, 77, rue Pigalle (9°).
 LE RAT MORT, 7, place Pigalle (9°).
 GIPSY'S BAR, 20, rue Cujas (5°).
 TAVERNE ROYALE, rue de la Faculté-de-Médecine.
 LES 4-7-ARTS, 62, boulevard de Clichy (18°).
 GINA, 50 ter, rue Pierre-Chartron (8°).

LES SOCIÉTÉS DANSANTES

La Valseuse, 35, rue Louis-Blanc (16°).
 Les Danseurs Parisiens, 16, rue Beaurepaire (10°).
 La Mascotte, 17, boulevard de Belleville (19°).
 Sporting Danse, Café de la Gaieté, 1, rue Papin (3°).
 L'Unisson, Café Russe, 36, boulevard du Temple (3°).
 L'Oriental, 31, rue Ramey (18°).
 Notre Famille, 32, rue Greneta (2°).
 Union de la Jeunesse, 18, rue Grammont (2°).

CORSETS sur MESURE

Spécialité de Ceintures

pour la Danse et les Sports

Germaine

210 bis, rue de la Convention (Paris-15°)

Nord-Sud : Convention

Tous les GROS SUCCÈS de
Danse se trouvent chez l'Editeur

L. MAILLOCHON

PARIS — 31, Place de la Madeleine — PARIS

Demandez :

EL CAPEO, nouveau Paso doble flamenco.
 MELANCHOLY DREAM, Valse hésitation.

TOI ET MOI, Valse hésitation.

LETANGO DU RÊVE.

MI NOCHE TRISTE, Tango.

EL RELICARIO, Tango.

LE PÉLICAN, Tango.

TULIP TIME, Tango.

Etc., etc.

Programme des Spectacles

OPERA (Louvre 07-05) (9 h.). — Vendredi, *Salambo* samedi, *Thais*.
 COMEDIE-FRANÇAISE (Gut. 02-22) (8 h. 30). — Vendredi, *Le Prince d'Aurec*; samedi, *l'Hérodiade*; dimanche, matinée, *Les Chânes*, *Le Prince d'Aurec*; soirée, *Amoureuse*.
 OPERA-COMIQUE (Gut. 05-78) (8 h. 30). — Vendredi, *Mme Butterfly*; samedi, *Les Noces de Figaro*; dimanche, matinée, *Gismonda*; soirée, *La Basoche*.
 ODEON (Fleury 08-32) (8 h. 15). — Vendredi, *Le Crillon du Foyer*; samedi, matinée et soirée, *La Vie de Bohème*; dimanche, *La Vie de Bohème*.
 VARIETES (Gut. 00-92) (8 h. 30). — *La Chasse à l'homme*.
 RENAISSANCE (Nord 37-03) (8 h. 45). — *La Passerelle*.
 ATHENEE (8 h. 50). — *Amour, quand tu nous tiens!*
 GAITE-LYRIQUE (Arch. 29-20) (8 h.). — *La Belle Hélène*.
 VAUDEVILLE (Gut. 02-09). — *Relâche*.
 THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (8 h. 45). — *Aux Jours de Murcie*.
 THEATRE DE PARIS (8 h. 15). — *La Vierge folle*.
 THEATRE ANTOINE (N. 38-32) (8 h. 45). — *La Captive*.
 PORTE-SAINT-MARTIN (8 h. 15). — *Béranger*.
 SARAH-BERNHARDT (Arch. 00-70) (8 h. 30). — *Les Nouveaux Riches*.
 CHATELET (Gut. 02-87) (8 h. 30). — *Malikoko, roi nègre*.
 NOUVEL-AMBIGU (8 h. 30). — *J'vous avais un enfant*.
 THEATRE MICHEL (8 h. 30). — *L'Ange du Foyer*.
 APOLLO (2 h. et 8 h. 15). — *La Princesse Carnaval*.
 PALAIS-ROYAL (8 h. 30). — *Hercule à Paris*.
 CAPUCINES (Gut. 36-40) (9 h.). — *Le Bonheur de ma femme*.
 GYMNASE (8 h. 15). — *L'Animateur*.
 SCALA (8 h. 30). — *Le Coup de Jarnac*.
 THEATRE EDUARD-VII (8 h. 30). — *Kiki*.
 LA POTINIERE (Cent. 86-21) (8 h. 30). — *Mazout alors!* revue.
 THEATRE FEMINA (8 h. 30). — *Triplepatte*.
 BOUFFES-PARISIENS (8 h. 15). — *Phi-Phi*.
 THEATRE DES ARTS (8 h. 30). — *L'Âme en Folie*.
 CLUNY (8 h. 30). — *L'Enfant de ma sœur*.
 DELAZET (8 h. 30). — *Tire au Flanc*.
 THEATRE ALBERT-1er. — *Le Temps des Cerises*.
 EMPIRE THEATRE (8 h. 15). — *La Mascotte*.
 FOLIES-BERGERES (8 h. 30). — *Paris-Vertige*.
 CASINO DE PARIS (Cl. 86-35) (8 h. 30). — *Paris qui danse*.
 OLYMPIA (Central 47-68). — *La Revue des Souhaits*.
 CONCERT MAYOL (8 h. 30). — *Tout à l'Amour*.
 CIGALE. — *Gigolo*.
 ALHAMBRA (8 h. 30). — *Attractions variées*.
 NOUVEAU-CIRQUE. — *Spectacle varié*.
 PIE-QUI-CHANTE (Cent. 25-67) (9 h.). — *Revue*.
 LA BOITE A FURSY (8 h. 45). — *Aux Jours de Fursy*.
 PERCHOIR (Berg. 37-82). — *Malices Coco*.
 BOUFFES-CONCERT. — *Les Maris de Messaline*.
 NOVELTY (19, rue Le-Petitier). — *Relâche*.
 GAITE-ROCHECHOUART (8 h. 30). — *Tout à la Gaieté*.

Le Directeur-Gérant : Pierre MONZAT.

IMPRIMERIE FRANÇAISE (Maison J. Dangon)
 Georges DANGON, imprimeur
 123, rue Montmartre, Paris (2°)

LES
Produits de Beauté
"MUEB"

Donnent de l'éclat et un charme
particulier au visage
Ils ont un véritable cachet d'élégance

Tous les produits "MUEB" sont fabriqués
avec le plus grand soin. Les matières premières
sont garanties absolument pures et inoffensives.

PHILEO
CONTRE LA TRANSPIRATION EXCESSIVE

Soulage la transpiration excessive des aisselles des mains des pieds
Rend inutile l'emploi des dessous de bras. Empêche toute odeur.

M. DUMOUCHEL, FABRICANT, 12 RUE LAGARDE, PARIS — TEL: GODELINS 51-96

COLISEUM

65, Rue Rochechouart. — Tél.: CENTRAL 82-13

DUQUE'S DANCING

LE PLUS GAI o o o
 LE PLUS ARTISTIQUE
 LE PLUS LUXUEUX o

Tous les jours, à 4 heures

THÉ DANSANT

ENTRÉE : 5 francs, tous droits compris

Tous les soirs, à 9 heures

GRAND BAL

Tous les SAMEDIS, à 4 heures

THÉ DE GALA

ENTRÉE : 10 francs, tous droits compris

Nombreuses Attractions, Intermèdes, 2 Orchestres

Tous les VENDREDIS

GRAND GALA

Tenue de soirée de rigueur

ENTRÉE : 20 francs, tous droits compris

Service de voitures assuré à la sortie